Éditorial

© *Revue Télédétection*, 2007, vol. 7, n° 1-2-3-4, p.1-5

Chers collègues et amis ainsi que chers lecteurs,

Comme par le passé, je commencerai par vous informer du déroulement des opérations à la revue puis de la nomination d'un nouveau rédacteur en chef. Je poursuivrai par une mise au point sur les comptes-rendus de livres et Guy Flouzat terminera avec un hommage pour un collègue récemment disparu.

Numéros thématiques

Pour la sixième année de publication de la revue *Télédétection*, fait inusité, il faut souligner la publication de trois numéros thématiques. Le premier (n^{o} 1) comprend des articles provenant de communications présentées au 12^{e} Congrès de l'Association québécoise de télédétection, tenu à Chicoutimi, du 10 au 12 mai 2005. Le deuxième (n^{o} 3) comprend des articles provenant des journées d'animation que le Réseau Télédétection de l'Agence universitaire de la Francophonie a tenues en Roumanie en 2005, à Bucarest d'abord (25-26 avril), puis à Iasi (28-29 avril). Le troisième (n^{o} 4) n'était pas prévu puisqu'il est dédié à notre collègue Alain Akono, de l'École nationale supérieure polytechnique de Yaoundé, décédé en cours d'année.

Je ne m'étendrai pas sur le contenu du volume 7, entièrement dédié à Ferdinand Bonn, car je le ferai avec deux autres collègues dans l'introduction qui suit cet éditorial.

Arbitrage et mise en ligne des articles

Le volume 6 (2006) comprend 25 articles en plus de 10 comptes-rendus de livres. Pour ce volume, nous avons reçu 40 manuscrits. De ces manuscrits, 38 % ont été refusés. Dans les 62 % de manuscrits acceptés, 45 % ont demandé des corrections majeures et 17 % des corrections mineures.

En moyenne, les arbitres prennent 2,1 mois (de 1 jour à 10 mois) pour faire leur travail et il faut compter 5,1 mois (de 1 jour à 11 mois) entre la soumission du manuscrit et son acceptation ou son refus, les temps les plus longs résultant de controverses entre les arbitres ou de désistement d'un arbitre. Comme toujours, les délais de publication ne sont pas seulement dus aux équipes de rédaction et d'édition mais également aux auteurs eux-mêmes qui tardent à effectuer leurs corrections. En effet, les auteurs prennent environ 4,8 mois pour faire leurs corrections (de 2 jours à 12,2 mois). Le temps entre la soumission d'un article et sa publication en ligne est donc de 16 mois (de 5 à 29 mois).

Auteurs et coauteurs

Les 92 auteurs et coauteurs du volume 6 proviennent de 12 pays :

- Canada (20)
- France (16)
- Côte d'Ivoire (14)
- Roumanie (12)
- Algérie (9)
- Madagascar (8)
- Maroc (4)
- Cameroun (3)
- Nigeria (2)
- Grand-Duché du Luxembourg (2)
- Belgique (1)
- Bénin (1)

Les articles portent sur l'Afrique du Nord, l'Afrique subsaharienne, les Caraïbes, l'Europe, Madagascar et le Moyen-Orient. Les thématiques abordées portent surtout sur les risques naturels liés à la conservation des eaux continentales et marines, des sols, de la végétation et de la santé humaine. On a aussi traité de thématiques comme l'évolution de l'occupation des terres, l'évolution du milieu naturel, la déforestation, les risques d'incendie, les études climatiques et les ressources en eau souterraines ainsi que diverses techniques et méthodes comme les analyses de texture, fractales ou multicritères, l'approche par objet, la classification d'image, le couplage de données de télédétection avec les MNA, l'utilisation de données multisources, les méthodes d'extraction de l'information, de fusion d'images multirésolutions et d'intégration de données de télédétection dans les SIG.

Comité de rédaction et arbitres

Je remercie Ferdinand Bonn, les rédacteurs associés, les membres du Comité de rédaction, Paul Gagnon ainsi que l'équipe d'édition des Éditions scientifiques GB, pour leur implication très appréciée. Je tiens également à remercier les 54 arbitres des manuscrits, provenant de 7 pays (Algérie, Belgique, Canada (Colombie-Britannique, Ontario et Québec), France, Italie, Roumanie, Suisse et Tunisie) :

Frédéric Achard, Centre commun de recherches, Ispra (Italie)

Yves Auda, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)

Étienne Bartholomé, Centre commun de recherche de la Communauté européenne, Ispra (Italie)

Jean-Marie Beaulieu, Université Laval (Québec, Canada)

Marc Bélisle, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Layachi Bentabet, Université Bishop's, Sherbrooke (Québec, Canada)

Monique Bernier, INRS-ETE, Québec (Québec, Canada)

François Blasco, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France)

Ferdinand Bonn, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Mohamed Rached Boussema, École nationale d'ingénieurs de Tunis (Tunisie)

Claude Cariou, Université de Rennes, Lannion (France)

François Cavayas, Université de Montréal (Québec, Canada)

Claude Collet, Université de Fribourg (Suisse)

Jean-Paul Deroin, Université Michel de Montaigne, Bordeaux (France)

Robert Desjardins, Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)

Jean-Paul Donnay, Université de Liège (Belgique)

Jean-Marie Dubois, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Richard Escadafal, Université Paul Sabatier, Toulouse (France)

Michel Fily, Université Joseph-Fourier, Grenoble (France)

Yves Gauthier, INRS-ETE, Québec (Québec, Canada)

Francis Gohin, IFREMER, Brest (France)

Jim Gower, Pêches et Océans Canada, Vancouver (Colombie-Britannique, Canada)

Q. Hugh J. Gwyn, Infotierra, Sherbrooke (Québec, Canada)

Driss Haboudane, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)

Dong-Chen He, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Bernard Lacaze, CNRS, Paris (France)

Pierre Larouche, Institut Maurice-Lamontagne, Mont-Joli (Québec, Canada)

Zaharia Liliana, Université de Bucarest (Roumanie)

Ammar Mokhnache, Université Mentouri, Constantine (Algérie)

Denis Morin, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Simona Nicolescu, Université Alexandru Ioan Cuza, Iasi (Roumanie)

André Ozer, Université de Liège (Belgique)

Pierre Ozer, Université de Liège (Belgique)

Ileana Patru, Université de Bucarest (Roumanie)

Claire Poitevien, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Éric Pottier, Université de Rennes (France)

Thierry Ranchin, École des mines de Paris, Sophia-Antipolis (France)

Alain N. Rousseau, INRS-ETE, Québec (Québec, Canada)

Christian Roux, École nationale supérieure des télécommunications, Paris (France)

Denis Roy, Université du Québec à Chicoutimi (Québec, Canada)

Alain Royer, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Mahmod Sahebi, Agence spatiale canadienne, Saint-Hubert (Québec, Canada)

Stéphane Savary, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Charles Sérélé, Globe-Vision, Montréal (Québec, Canada)

Robert St-Jean, Centre canadien de télédétection, Ottawa (Ontario, Canada)

Benoît St-Onge, Université du Québec à Montréal (Québec, Canada)

Claire Thomas, École des mines de Paris, Sofia-Antipolis (France)

Patrick Vannoorenberghe, Université Paul-Sabatier, Toulouse (France). Décédé en janvier 2007

Karine Vézina, Université de Sherbrooke (Québec, Canada)

Yves Voirin, Géo-Image Solutions, Sherbrooke (Québec, Canada)

Lucien Wald, École des mines de Paris, Sofia-Antipolis (France)

Christiane Weber, Université Louis-Pasteur, Strasbourg (France)

Hervé Yésou, Université Louis-Pasteur, Strasbourg (France)

Francis Zagolski, Parbleu, Saint-Jean-sur-Richelieu (Québec, Canada)

Au nom de l'équipe de rédaction, je remercie encore une fois toute la communauté de télédétection pour l'accueil qu'elle fait à la revue.

Nouveau rédacteur en chef

Étant à la retraite de l'Université de Sherbrooke depuis plus de trois ans maintenant, il faut que je réduise mes activités professionnelles. Ferdinand Bonn devait prendre la relève comme rédacteur en chef pour quelques années, mais, malheureusement, il est décédé après quelques mois seulement dans ce poste. À la suite d'un appel à candidatures, le comité formé de Jean-Philippe Gastellu-Etchevery, de Gerardo Bautista et de moi-même, a repéré un collègue dont le profil, la motivation, la compétence et l'expérience générale en télédétection émergeaient du peloton et c'est Bernard Lacaze, du CNRS PRODIG (Pôle de recherche pour l'organisation et la diffusion de l'information géographique) à Paris. Depuis avril 2007, il prend donc progressivement la relève en cours d'année. Par exemple, c'est lui qui s'occupe de faire évaluer tous les nouveaux manuscrits soumis.

Comptes-rendus de livres

En terminant, je tiens à faire une mise au point au sujet des comptes-rendus de livres. En effet, plusieurs collègues se posent deux questions en rapport à ces comptes-rendus : Pourquoi c'est toujours Jean-Marie Dubois qui publie des comptes-rendus ? Pourquoi ce sont toujours des livres en anglais qui sont présentés ?

À la première question, je réponds, qu'en effet, sur les 73 ouvrages évalués entre 1999 et 2006, j'en ai évalué 71 moi-même, et Régis Caloz et Mohamed Rached Boussema en ont évalué chacun un en 2001 et 2002. Par contre, dans les années 2000 à 2002, j'ai dû demander à au moins une dizaine de collègues d'évaluer des livres. La réponse a été, soit

négative, soit que j'ai fini par le faire moi-même après un délai raisonnable, mais à cause des délais, certains ouvrages n'ont ainsi pas été évalués. Les maisons d'édition auxquelles on demande un livre s'attendent à ce que le compte rendu sorte rapidement car leur promotion est basée sur l'année qui suit leur publication. La raison de cet échec est simple : pour la plupart des chercheurs ou enseignants, faire un compte-rendu est du temps perdu car ce n'est pas une activité qui meuble un curriculum vitae pour demander des subventions ou pour obtenir une promotion. Pour ne pas perdre mon temps et ne pas subir d'autres échecs, j'ai fini par comprendre et faire les choses moi-même et ce, jusqu'à dire du bien d'un de mes propres ouvrages publié avec le concours de l'AUF en 2005 !

À la deuxième question, je réponds, qu'en effet, outre un ouvrage en italien et un en roumain, 76 % des ouvrages sont en anglais. Les ouvrages en anglais proviennent des maisons d'édition suivantes, par ordre d'importance : Springer-Verlag (14), A.A. Balkema (8), Cambridge University Press (6), Taylor & Francis (6), Whittles (5), The Guilford Press (3), John Wiley and Sons (2), Routledge (2), American Geophysical Union (1), ASPRS (1), Elsevier (1), European Communities (1), Gordon and Breach (1), Kluwer (1), Les Presses de l'École des Mines de Paris (1), McGill-Queens University Press (1), Pergamon (1), Prentice Hall (1). Les ouvrages en français proviennent des maisons d'édition suivantes, par ordre d'importance : Éditions Errance (2), Presses de l'Université du Québec (2), Springer-Verlag (2), Belin (1), Bulletin de la Société géographique de Liège (1), Centre interdisciplinaire de recherches aériennes (1), Dunod (1), Édisud (1), Éditions scientifiques GB (1), Éditions Technip (1), ESTEM (1), Gordon & Breach (1), Revue archéologique de Picardie (1), Université d'Ottawa (1). Dans presque tous les cas, il est plus facile d'obtenir un livre de maisons d'édition non françaises (de France), même si je m'explique mal la raison, puisque Télédétection rejoint justement l'ensemble des enseignants, chercheurs et étudiants de la Francophonie, ce qui représente pourtant exactement leur marché.

Ceci étant dit, la revue accueillera avec grand plaisir toute suggestion de livre venant d'une maison d'édition francophone ou autre et toute proposition de compte-rendu venant d'un de ses lecteurs.

Jean-Marie M. Dubois
Université de Sherbrooke
Rédacteur en chef

Hommage à Patrick Vannoorenberghe



Patrick Vannoorenberghe nous a quittés le 6 janvier dernier. Sa disparition soudaine nous laisse dans la peine de perdre non seulement un collègue, mais surtout l'ami qu'il était devenu.

Patrick avait rejoint le Laboratoire de télédétection à haute résolution de l'Université Paul Sabatier à l'été 2005 après avoir débuté sa carrière à l'Université de Rouen. Il s'était intégré très rapidement parmi nous avec efficacité et gentillesse et son abord toujours sympathique a été très vite apprécié par ses collègues en enseignement et en recherche.

Il était un spécialiste reconnu au niveau international dans les domaines de la colorimétrie et de la théorie des croyances. Il avait fait le choix d'exploiter ces compétences dans une approche nouvelle de segmentation appliquée à la compréhension des images. En très peu de temps, il avait déjà réussi à faire bénéficier son entourage de ses qualités scientifiques et à initier des actions novatrices. Entre autres, en 2006, il avait rejoint la cohorte des arbitres de la revue *Télédétection* et ses évaluations étaient toujours très étoffées.

Patrick nous laisse le souvenir d'un garçon charmant, d'un accès toujours facile et souriant, et toujours disponible pour prêter son concours à de nouvelles actions, quand il n'en était pas l'initiateur. Son absence est un grand vide, à la dimension d'une personnalité extrêmement attachante, dans son métier comme dans la vie.

Tous ceux qui ont eu le plaisir de le rencontrer ou de travailler avec lui partagent la même émotion devant sa disparition. Il restera présent et bien vivant dans notre esprit.

Guy Flouzat
Université Paul Sabatier, Toulouse